



## Le bois mort

L'éventail important de microhabitats résultant de la présence des vieux arbres est favorable au maintien d'une multitude d'espèces (oiseaux, insectes...). Par conséquent, des arbres morts peuvent être maintenus entiers sur pied ou partiellement débités si la sécurité l'exige.



## Les haies

Les haies d'essences indigènes protègent les arbres fruitiers des grands vents et des gelées tardives. De plus, conduites de façon hétérogène dans leur structure et leur composition, elles attirent de nombreux auxiliaires qui sont actifs dans la lutte contre les ravageurs grâce aux abris, aux fleurs et aux fruits que ces essences apportent.



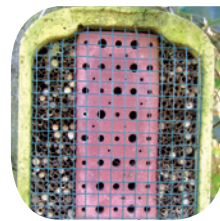
## Les prés et bandes herbeuses

Les vergers entretenus de façon extensive avec des ourlets herbeux le long des haies permettent le développement de plantes à fleurs. De par leur diversité floristique, ces bandes herbeuses accueillent de nombreux insectes prédateurs et pollinisateurs. Cette diversité entomologique attire bien évidemment des oiseaux et des mammifères en quête de proies.



## Les mares

Tous les milieux humides attirent une faune et une flore propres. Des formes de vie s'y succèdent, faisant de ces milieux des relais indispensables à la survie de nombreux prédateurs (amphibiens, chauves-souris) et insectes entomophages (notonectes, libellules, demoiselles, gerris, ...).



## Les abris pour la faune

Des nichoirs pour les oiseaux et les chauves-souris, des ruches, des refuges pour les insectes (blocs de bois forés de trous de 3 à 10 mm, fragments de tiges d'arbustes à moelle réunies en bottes) peuvent être installés sur les arbres ou dans les haies afin de prévenir les invasions de ravageurs et renforcer la pollinisation.

## Prix indicatif (pour un arbre)

plants (15 à 25 €) + tuteur (6 € en épicéa ; 8 à 10 € en chataignier) + lien (1 €) + 35 litres de terreau (5 €)

## Protection

Grillage contre les campagnols type treillis volière maille 13/13 : 90 €/25m, soit 3 m/arbre  
 Corset métallique contre les bovins : 20 €/pièce  
 Structure bois à construire sur place contre les chevaux : +/- 45 €/arbre  
 Grillage soudé maille 50/50 x 150 cm (haut.) contre les ovins : 330 €/25 m, soit 1,5 m/arbre

## Subventions du Service public de Wallonie

	Plantation	Entretien
<b>Montant de la prime</b>	12 €/ arbre	15 €/ arbre entretenu
<b>Seuil minimum</b>	20 arbres	15 arbres
<b>Seuil maximum</b>	200 arbres	200 arbres
<b>Espèce</b>	Espèces de l'annexe III de l'AGW ou variétés locales certifiées.	Arbres d'au moins 30 ans et espèces reprises dans l'annexe III
<b>Conditions particulières</b>	Ecartement minimum : 6 m pour les pruniers ; 12 m pour les pommiers, poiriers et cerisiers ; 15 m pour les noyers.	Taille de transformation : enlèvement des branches montantes et des gourmands pour encourager la pousse vers l'extérieur. Plusieurs phases étalées sur 2 à 3 ans par période de 10 à 12 ans.
<b>Protection</b>	Contre le bétail si nécessaire et en prairie, protection contre les campagnols.	Préservation des gîtes à chouettes chevèches et autres espèces. Interdiction de brûler ou incinérer les produits de la taille (sauf feu bactérien).

Sous réserve d'acceptation par le Service public de Wallonie. Ces montants sont doublés en cas de plantation par entreprise. Dans les sites Natura 2000 et dans les parcs naturels, le montant est majoré de 20%. Dans tous les cas, le montant octroyé ne peut excéder 80 % des coûts réels.

> Plus d'info: <http://environnement.wallonie.be/>



Découvrez les vergers pilotes implantés sur les communes de Cerfontaine, Florennes, Gerpinnes ou Walcourt et reconnaisables par le panneau d'information posé à l'entrée de ceux-ci. Participez à une des visites guidées ou abordez les propriétaires qui se feront un plaisir de partager leur expérience !  
 > [www.entre-sambre-et-meuse.be](http://www.entre-sambre-et-meuse.be)

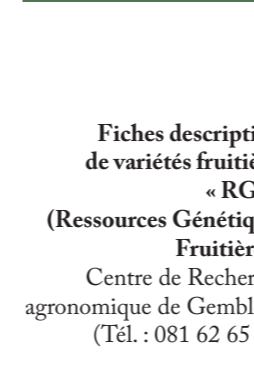
Pour des questions plus précises, n'hésitez pas à faire appel aux associations présentées en bas de page, à votre administration communale (service environnement) ou adressez-vous à un pépiniériste.



## Ouvrages et références



**Les vergers traditionnels et les alignements d'arbres têtards**, 68 p, Collection « Nature et Forêt » n°2, Service Public de Wallonie, à télécharger sur [www.entre-sambre-et-meuse.be](http://www.entre-sambre-et-meuse.be)



**Fiches descriptives de variétés fruitières « RGF »** (Ressources Génétiques Fruitières). Centre de Recherche agronomique de Gembloux (Tél. : 081 62 65 55)



**Les vergers traditionnels et les alignements d'arbres têtards** 326 p. Les Bocages, [www.lesbocages.be](http://www.lesbocages.be)



# Vergers haute-tige



## Restauration des anciens vergers haute-tige

- ➔ POURQUOI RESTAURER LES ANCIENS VERGERS ?
- ➔ TAILLE DE RESTAURATION ET CONSERVATION DES ARBRES SUR-ÂGÉS
- ➔ PLANTATION DE JEUNES ARBRES
- ➔ MESURES DE GESTION FAVORABLES À LA BIODIVERSITÉ

## Les anciens vergers, un patrimoine à sauvegarder

Résultat de savoir-faire paysans glanés au cours des siècles, le verger traditionnel constitue un patrimoine génétique irremplaçable et un milieu de haute valeur biologique et paysagère. Des dizaines de variétés de fruits ont ainsi été sélectionnées pour leur goût, leur capacité de conservation ou leur résistance aux maladies et ravageurs. Le verger peut également accueillir une multitude d'insectes, d'oiseaux ... qui contribuent à la biodiversité et peuvent constituer des alliés en agriculture.



Pour de bonnes pratiques paysagères en Entre-Sambre-et-Meuse



## Rentabiliser son verger



La restauration d'un vieux verger sera fortement encouragée en lui retrouvant une vocation économique. Les prairies-vergers, procurent non seulement un rendement appréciable en fruits, mais elles permettent l'élevage du bétail grâce à la production de fourrage. Pour y maintenir un milieu de haute qualité biologique, la charge de bétail sera idéalement assez faible, voire inférieure à 1,4 UGB (unité gros bétail) par hectare, équivalent à 1,4 vaches laitières, 2 vaches viandeuses ou 9 moutons par hectare et par an.

L'éventuelle perte de rendement occasionnée dans ce type de prairie peut par ailleurs être compensée par diverses subventions octroyées aux agriculteurs dans le cadre des Méthodes Agri-Environnementales (arbres isolés, maintien de faibles charges en bétail, ...).

> [www.agriculture.wallonie.be](http://www.agriculture.wallonie.be)



La production de fruits d'un pommier adulte varie de 300 à 500 kg selon les variétés. Notons que la plupart des pommiers sont soumis à l'alternance. Afin de minimiser ses effets, d'assurer une production étalée et d'éviter les risques d'une carence totale, il est dès lors conseillé de planter différentes variétés.

Si la vente de fruits de table apparaît comme un débouché potentiel, la présence d'une filière locale de transformation est certainement un atout (pressage et vente de jus, de vin de pomme, de cidre, fabrication de compotes, de pâtes de fruits, de sirop...). En effet, les produits dérivés connaissent un succès grandissant auprès des consommateurs. De plus, les jus de pomme fabriqués artisanalement à partir du « verger familial » sont très appréciés.

> [www.mobipresse.be](http://www.mobipresse.be)



Le verger constitue aussi le gîte idéal pour les abeilles. Or, celles-ci amélioreront d'autant la pollinisation des fleurs et donc la production de fruits... Une ruche produit en moyenne une vingtaine de kilos de miel... Ne vous sentez-vous pas l'âme d'un apiculteur ?

Peut-être un voisin ou un apiculteur recherche-t-il justement un terrain pour y poser ses ruches en échange de quelques pots de miel... N'hésitez pas à contacter une des sections apicoles locales.

> [www.cari.be](http://www.cari.be)



## Aide technique

**Groupe d'Action Locale Entre Sambre et Meuse asbl**  
 Rue Albert Bernard, 13  
 6280 Gerpinnes  
 071/32.36.60  
[www.entre-sambre-et-meuse.be](http://www.entre-sambre-et-meuse.be)

**Les Bocages asbl**  
 Chaussée de l'Europe, 114  
 5660 Culs-des-Sarts  
 060/37.77.35  
[www.lesbocages.be](http://www.lesbocages.be)

**Terra Nostra asbl**  
 Rue de Presles, 10  
 6280 Villers-Poterie  
 071/16.36.01

Une réalisation du GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse, en collaboration avec l'asbl Les Bocages et l'asbl Terra Nostra.

Rédaction : J-L Coppé, O. Servais, J-F Huaux, H. De Mori  
 Éditeur responsable : C. Chapeau, Rue A. Bernard, 13 à 6280 Gerpinnes



## Pourquoi sauvegarder les vergers traditionnels en Entre-Sambre-et-Meuse ?

Outre le résultat d'un savoir-faire et d'un patrimoine génétique précieux, les anciens vergers constituent des milieux naturels remarquables. Le territoire des communes de Cerfontaine, Florennes, Gerpennes et Walcourt compte près d'une centaine de ces anciens vergers. Souvent abandonnés, parfois menacés (abattage, urbanisation, ...), ces vergers constituent un patrimoine remarquable nécessitant une attention particulière.



### Un véritable garde-manger



Ces anciens vergers, aux arbres âgés parfois d'un siècle, offrent branches mortes, troncs garnis de trous, d'écorces décollées, bois mort, bois partiellement décomposés, caries, champignons s'étalant au dessus de prés pâturés bordés de haies. De telles possibilités de cachettes et de sources de nourriture permettent d'accueillir toutes les classes d'animaux terrestres : vers, gastéropodes, arachnides, crustacés, myriapodes, insectes, amphibiens, reptiles, mammifères et oiseaux). Le tout en parfaite harmonie avec la nature, ravageurs ou maladies se régulant naturellement.

### Des insectes rares et souvent menacés

Certains insectes et oiseaux ne sont plus observés aujourd'hui que dans ce biotope très particulier. Les cavités à terreau des vieux pommiers ou pruniers rencontrés à Walcourt, Silenrioux ou Acoz offrent le gîte à la cétoine noble, coléoptère cétoniidae dont les larves blanches, semblables à celle du hanneton commun, sont facilement identifiables. D'autres coléoptères comme le sinodendron colonisent les troncs de pommier encore bien vivants à la faveur de blessures ouvertes. Dans les troncs brisés par le vent, les vermoulures tubulaires de ses larves peuvent se retrouver exposées à l'air libre devenant ainsi des conduits propices à la ponte de l'osmie rousse ou d'autres abeilles solitaires.



### La chevêche, symbole des vergers

Les cavités et le bois décomposé des vieux arbres fruitiers servent aussi d'abris et de sites de nidification à la chouette chevêche, aux mésanges bleue et charbonnière, au rouge-queue à front blanc, au grimpeur des jardins et au torcol fourmilier. Ce dernier nicheur rare est localisé en Wallonie et a notamment été observé dans un verger à Morialmé.



### Un peu d'histoire ...



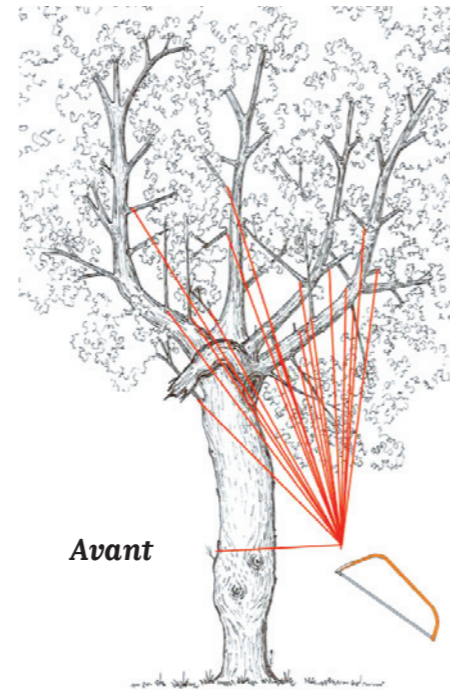
Dans la Rome antique, un culte était rendu aux divinités protectrices des vergers : Pomone et Vertumne. La légende raconte que Pomone, la déesse des fruits et des jardins, était de nature farouche et repoussait les élan amoureux de ses nombreux prétendants. Le plus ardent d'entre eux, Vertumne, dut utiliser la ruse pour approcher la belle. S'étant métamorphosé en laboureur, en moissonneur, et en vigneron, c'est finalement sous les traits flétris d'une vieille dame que le dieu réussit à aborder Pomone. Reçue dans le jardin de la nymphe, la vieille lui fit alors mille compliments sur son charme, sur la beauté de ses arbres et sur l'abondance de ses fruits. Elle distilla des mots sucrés dans le cœur de Pomone, s'émerveillant devant chaque tronc, admirant chaque fleur.

C'était la première fois que Pomone rencontrait une personne sensible aux beautés subtiles de son jardin. Son âme en était bouleversée. C'est à ce moment que Vertumne reprit son apparence normale et prit tendrement Pomone dans ses bras. À partir de ce jour, les deux amants cultivèrent avec la même ferveur leur amour et leurs arbres fruitiers. H.D.

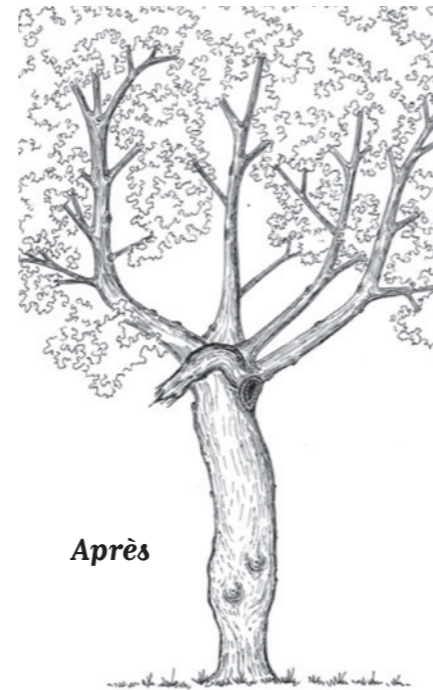
## La taille de restauration des arbres encore valides

Les arbres mal entretenus depuis plusieurs dizaines d'années sont souvent très touffus et présentent une baisse de production. Une taille de restauration permet de leur redonner de la vitalité et de revigorer la productivité. Le fait d'élaguer permet une meilleure circulation de l'air au sein même de la couronne et un meilleur ensoleillement, ce qui limite les maladies fongiques et permet d'obtenir de plus beaux fruits, plus gros et plus colorés.

Le travail de restauration consiste à enlever les gourmands et les branches en surnombre qui se croisent ou sont mal orientées, et à encourager la pousse vers l'extérieur de façon à ouvrir la couronne. Les arbres émettent alors du bois jeune et se remettent à fructifier normalement. Néanmoins, des bourgeons dormants vont se réveiller surtout autour des plaies laissées par la coupe des grosses branches. Ils vont alors développer des pousses verticales très vigoureuses qu'il faudra éliminer sans hésiter les années suivantes. Notons aussi que la présence de cavités n'empêche pas la production de fruits. Sur ce plan, la perte économique est pratiquement sans incidence notable.



Avant



Après

#### Matériel nécessaire :

- une bonne échelle
- un sécateur
- une scie égoïne

#### Période de taille :

de février à mars  
(en dehors des périodes de gel)

## La conservation des arbres sur-âgés

Les arbres très âgés, fragilisés par la présence de creux ou de cavités, n'offrent qu'une production très faible due à leur état de sénescence naturelle qu'une taille de restauration ne permettra plus d'améliorer. Souvent associés à de la négligence, ils acquièrent cependant d'autres atouts, notamment pour le maintien de la biodiversité.

Très souvent aucune taille ne sera donc pratiquée sous peine de supprimer les derniers refuges indispensables à la subsistance d'espèces rares ou menacées qui se sont installées avec le temps (Chouette chevêche, Rougequeue à front blanc, Pic épeichette, Cétoine noble, Cétoine dorée, ...). Ponctuellement une intervention sommaire pourra être réalisée dans le but de prolonger la vie d'arbres fragilisés : haubannage, étançonnement ou réduction de grosses branches.



## La plantation de jeunes arbres

### Choisir les variétés

Le verger traditionnel est l'aboutissement de plusieurs siècles d'évolution, notamment au niveau des variétés. En optant pour l'utilisation de différentes essences et variétés, on valorise la production fruitière tout en garantissant un meilleur développement de la biodiversité. Les pépiniéristes professionnels proposent aujourd'hui une multitude de variétés, notamment dites « RGF » (Ressources Génétiques Fruitières) recommandées par le Centre de Recherche Agronomique de Gembloux. Par contre, si vous optez pour des fruits locaux ou régionaux, il est alors nécessaire d'avoir recours au greffage qui est le seul moyen en vigueur pour les perpétuer.

### Plusieurs critères guideront votre choix de variétés :

- **L'utilisation souhaitée des fruits** : pomme de table, à jus, à compote, sucrées ou acidulées, ...
- **Leur conservation** : toutes les variétés ne sont pas mûres au moment de la récolte, il faut les cueillir en saison, de septembre aux gelées, pour leur éviter les coups lors des chutes, puis les entreposer soigneusement dans une cave ou un fruitier. Elles pourront ainsi être consommées, parfois des mois plus tard, lorsqu'elles auront mûri.
- **Leurs résistances** : comme les produits chimiques sont d'apparition relativement récente, nos ancêtres ont sélectionnés des fruits qui résistaient plus ou moins bien aux diverses maladies et ravageurs (chancre, tavelure, vers...)
- **L'espace disponible** (voir le § Espacements)

### Exemples de variétés anciennes :



**Belle Fleur à large mouche** : pomme de table, de cuisson et excellente pour faire du jus. Chair acidulée et sucrée. Se récolte en octobre et se conserve sans problème jusque la fin de l'année.



**Jacques Lebel** : pomme très appréciée pour la compote et pour le jus. Chair blanche, sucrée, acidulée assez rapidement farineuse. Cueillette fin septembre, se conserve peu.



**Président Roulin** : fruit de table mais plutôt réservé pour la compote. Chair blanchâtre tendre, Juteuse et acidulée. Maturité courant septembre, se conserve jusqu'en novembre.



**Reinette Hernaut** : très bonne pomme de table, également très appréciée pour la tarte. Chair jaune ou blanche veinée de vert, ferme, fine, très sucrée, acidulée et bien parfumée. Cueillie à la mi-octobre, elle se conserve jusqu'en mars.



### Espacements

Afin de limiter la propagation des maladies, il est primordial que les arbres soient suffisamment espacés. Les pruniers et pêchers exigent un écartement minimal de 8 m, les pommiers et poiriers de 10 m, les cerisiers et noyers de 12 m.

De plus, une plantation géométrique avec des espacements entre les arbres scrupuleusement respectés, améliore la mise à fruit et la qualité de la récolte (fruits plus colorés et calibre supérieur).

Enfin, ce système de plantation facilite les travaux d'entretien et de maintenance (fauche, récolte des fruits,...)

### Acheter et planter les arbres

#### Fouritures :

plant haute-tige, tuteur (Ø 8 cm / L : 2,50 m), lien, compost ou terreau

#### Matériel :

une bonne bêche, une pelle, une masse

#### Période :

mi-novembre à mi-mars

- Faire un trou suffisamment grand (0,8 m de côté) et pas trop profond (0,50 m).
- Placer le tuteur avant l'arbre du côté des vents dominants (O-SO).
- Procéder à l'habillage et au pralinage des racines en coupant les parties blessées et en les rafraîchissant par trempage dans une boue d'argile mélangée de compost.
- En cas d'occupation des prairies par les campagnols, placer un grillage à petites mailles dans le sol.
- Placer l'arbre dans le trou en veillant à ce que le point de greffe du collet soit situé au-dessus du sol.
- Etaler les racines en les posant sur une petite butte de bonne terre ou de terreau, recouvrir le tout et tasser.
- Attacher l'arbre au tuteur avec un lien de caoutchouc rigide.



### Protéger les jeunes arbres

Prévoir une protection (spirale) contre les lapins ou les ongulés sauvages pour les vergers situés en bordure de forêts.

Contre les bovins, protéger les arbres avec des corsets métalliques (h. : 1,80m) ou quatre piquets solidarisés avec des planches et entourés de fils barbelés.

Contre les ovins, fabriquer des protections à l'aide de treillis rigide à petites mailles (50/50mm) d'une hauteur de 1,50m.

Pour prévenir les dégâts dus au bétail, la clôture électrique avec électrificateur, fils conducteurs et piquets mobiles est un moyen confirmé.

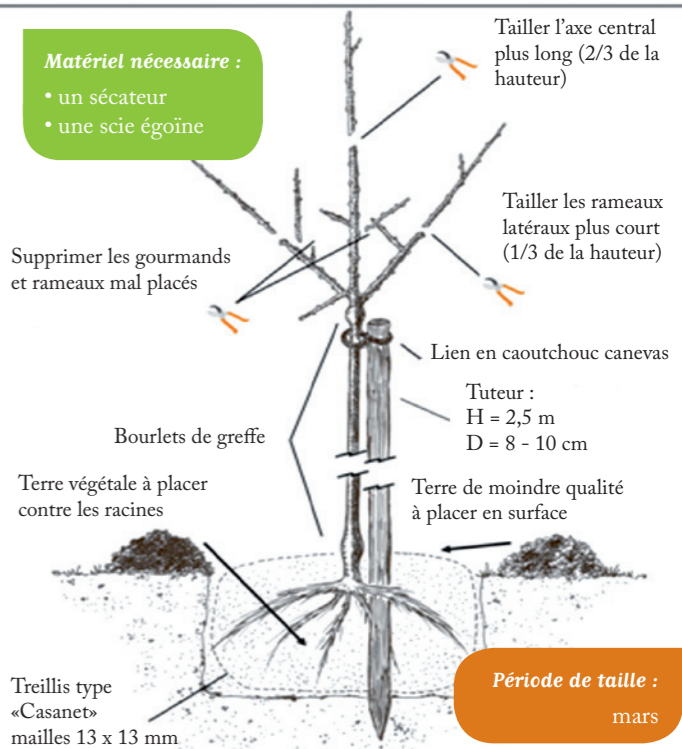


### La taille de formation

Le travail consistera à rétablir la dominance apicale : on rabat plus long (au 2/3 environ) l'axe central et plus court (au 1/3 environ) les autres rameaux, toujours au-dessus d'un bourgeon extérieur, tout en ouvrant la couronne par la suppression des rameaux surnuméraires. Cette taille vise à donner à l'arbre une forme définie, à obtenir une charpente solide, aérée et équilibrée.

#### Matériel nécessaire :

- un sécateur
- une scie égoïne



Période de taille : mars